

INSTITUT  
DE LA STATISTIQUE  
DU QUÉBEC

[www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

## TRAVAIL ET RÉMUNÉRATION

# État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2015



Pour tout renseignement concernant l'ISQ  
et les données statistiques dont il dispose,  
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec)  
G1R 5T4  
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090  
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

Ce document est disponible seulement  
en version électronique.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
1<sup>er</sup> trimestre 2016  
ISBN 978-2-550-75278-3 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle  
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

**Mars 2016**

# Avant-propos

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2015. L'analyse est présentée en mettant en perspective les tendances observées au cours des 10 dernières années.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. L'*État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2015* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2005-2015* qui présente des tableaux et graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, les constats suivants : une croissance de l'emploi en 2015, particulièrement chez les hommes et dans le secteur privé, mais une stabilité chez les femmes et chez les travailleurs autonomes ainsi que dans le secteur public. L'emploi permanent et l'emploi à temps plein affichent également une croissance.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier tous ceux qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication, notamment les participants de l'*Enquête sur la population active* et les personnes-ressources de Statistique Canada. L'Institut remercie également le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, plus particulièrement Emploi-Québec, pour sa collaboration et ses précieux commentaires.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « qualité » de l'Institut de la statistique du Québec.*

## Remerciements

Cette brochure a été réalisée par : Luc Cloutier-Villeneuve et  
Julie Rabemananjara

Direction des statistiques  
du travail et de la rémunération : Patrice Gauthier, directeur

Avec la collaboration de : Marc-André Demers, validation  
Direction des statistiques du travail  
et de la rémunération  
Danielle Laplante, coordination de l'édition  
Nicole Descroisselles, révision linguistique  
Gabrielle Tardif, mise en page  
Direction des communications

*L'Institut tient également à remercier Sandra Gagnon d'Emploi-Québec pour les précieux commentaires.*

Pour tout renseignement  
concernant le contenu de  
cette brochure, s'adresser à : Direction des statistiques du travail  
et de la rémunération  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, bureau 400  
Montréal (Québec) H3B 4J8  
Téléphone : 514 876-4384  
Télécopieur : 514 876-1767  
Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

## Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

## Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

# Table des matières

Introduction.....	8
Méthodologie.....	9
Source des données.....	9
Qualité des données et tests statistiques.....	10
Les principaux indicateurs du marché du travail.....	11
L'évolution de l'emploi en 2015.....	11
L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail.....	12
L'emploi selon différentes caractéristiques.....	15
L'emploi selon les secteurs et les industries.....	19
La population active et le chômage.....	22
Le taux d'activité et le taux d'emploi.....	23
La population immigrante sur le marché du travail.....	23
Le cumul d'emplois.....	26
La rémunération et les heures de travail.....	27
La situation dans les régions administratives.....	29
L'évolution de l'emploi.....	29
Le taux de chômage et le taux d'emploi.....	31
La situation au Canada et dans les autres provinces.....	33
Les perspectives pour 2016.....	37
Une approche différente.....	38
Organigramme de la population active au Québec en 2015.....	40

# Liste des tableaux et figures

## Liste des tableaux

Tableau 1 Emploi selon le sexe, le groupe d'âge, le régime de travail et le statut aux études, Québec, 2015.....	13
Tableau 2 Emploi selon différentes caractéristiques, Québec, 2015 .....	16
Tableau 3 Emploi par industrie au Québec, 2015 .....	21
Tableau 4 Les immigrants sur le marché du travail, Québec, 2015 .....	24
Tableau 5 Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions, 2015 .....	29
Tableau 6 Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2015 .....	34
Tableau 7 Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2015 .....	35

## Liste des figures

Figure 1 L'emploi tout comme le PIB varient peu en 2015.....	11
Figure 2 Présence accrue des 55 ans et plus sur le marché du travail .....	12
Figure 3 Près de 500 000 personnes occupent un emploi temporaire en 2015 .....	17
Figure 4 Au cours des 10 dernières années, la croissance de l'emploi s'observe surtout dans les établissements de 20 à 99 employés .....	18
Figure 5 L'emploi poursuit sa progression dans le secteur des services .....	19

---

Figure 6	
L'emploi dans la fabrication atteint son plus bas niveau depuis 1976 .....	20
Figure 7	
Le taux de chômage des immigrants diminue avec la durée de résidence.....	25
Figure 8	
Les femmes sont plus susceptibles de cumuler des emplois .....	26
Figure 9	
L'écart salarial entre hommes et femmes continue de baisser .....	28
Figure 10	
La Montérégie se distingue avec une croissance de plus de 95 000 emplois au cours des 10 dernières années.....	30
Figure 11	
Les régions de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine montrent un taux de chômage de plus de 10% en 2015.....	31
Figure 12	
L'emploi évolue au même rythme au Québec et au Canada en 2015.....	33

## Introduction

L'*État du marché du travail au Québec* est une brochure annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2015, et de son évolution par rapport à 2014. Ces résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, le cumul d'emplois ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés avant de présenter un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.



# Méthodologie

## Source des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada. Cette enquête est faite sur une base mensuelle auprès de 55 989 ménages canadiens hors institution (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2015*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tel que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA procure également des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées et davantage. Il est possible de croiser ces séries selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, les provinces, les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales comme les régions économiques. Pour les employés, des séries sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles.

Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée est dans une autre région.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. Des résultats selon une approche différente sont présentés dans un encart à la fin de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2015 par rapport à celles du mois de décembre de l'année précédente, soit 2014 dans le cas présent.

## Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats (sauf pour le salaire et les heures travaillées). Pour les données de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge, le secteur d'activité, etc., des CV approximatifs ont été produits à partir du modèle élaboré par Statistique Canada dans son *Guide de l'Enquête sur la population active* (numéro au catalogue 71-543-G, section 7 : *Qualité des données*). L'approche utilisée étant conservatrice, les CV calculés tendent toujours à être surestimés. Pour les données régionales, des CV fournis par Statistique Canada ont été utilisés. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 95 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

# Les principaux indicateurs du marché du travail

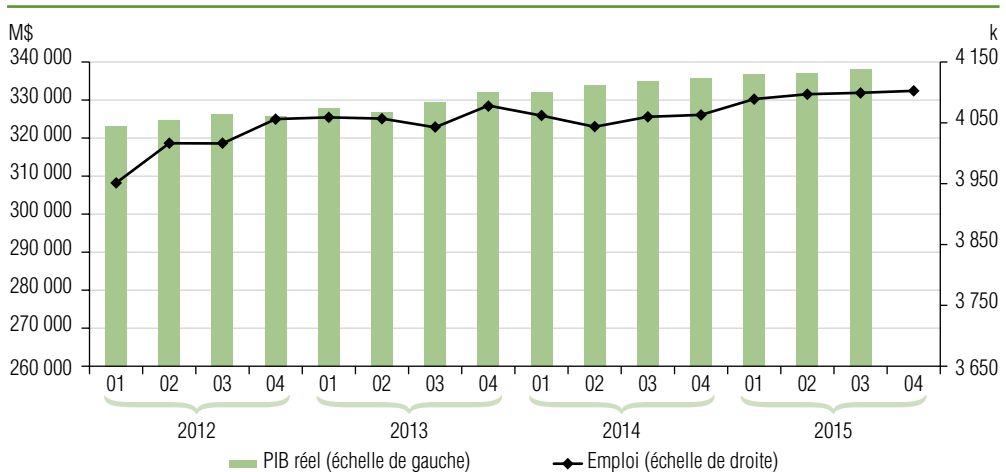
## L'évolution de l'emploi en 2015

*Le nombre d'emplois au Québec atteint 4 097 000 en 2015*

Le Québec affiche une hausse de 37 300 emplois (+0,9%) par rapport à 2014. Ainsi, le nombre de personnes en emploi atteint 4 097 000 en 2015; il s'agit d'un sommet depuis 1976 (début de la série chronologique). Au cours de la période 2005-2015, l'économie québécoise a vu son nombre d'emplois augmenter d'environ 392 000 (+10,6%).

Le produit intérieur brut aux prix du marché (PIB) affiche une croissance continue depuis le troisième trimestre 2013 (figure 1). En 2015, il augmente de 0,3% au premier et au troisième trimestre, alors qu'une légère hausse de 0,1% est observée au deuxième trimestre. Sur une base cumulative de trois trimestres, le PIB croît de 1,1% en regard des trimestres correspondants de 2014. Quant à l'emploi, après avoir connu une augmentation de 0,6% au premier trimestre 2015, il a peu varié au cours des trimestres suivants, soit de 0,2% au deuxième trimestre et de 0,1% au troisième et au quatrième trimestre.

Figure 1  
L'emploi tout comme le PIB varient peu en 2015<sup>1</sup>



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail

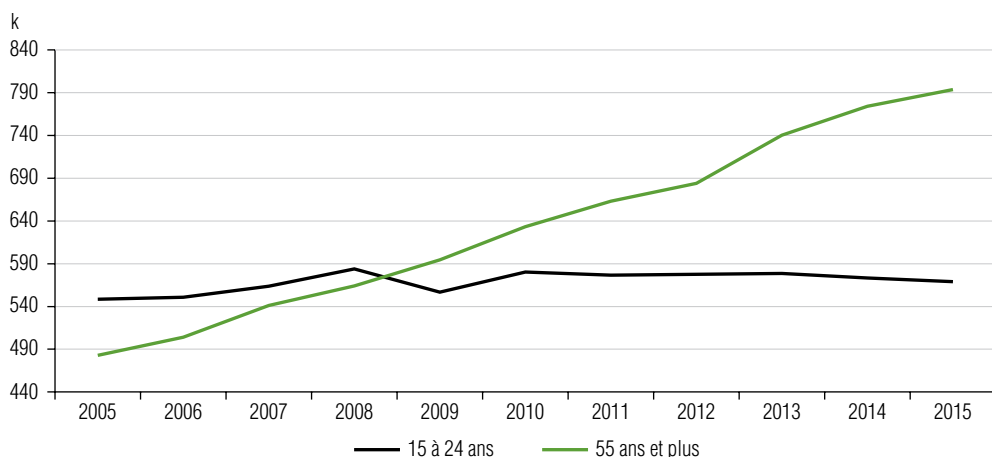
En 2015, on dénombre près de 31 000 emplois de plus chez les hommes, tandis que chez les femmes l'emploi a peu changé. Toutefois, par rapport à l'année 2005, les femmes affichent une progression de 227 000 emplois comparativement à 164 000 chez les hommes.

*Les travailleurs âgés de 55 ans et plus encore à l'avant-scène sur le marché du travail*

Avec une hausse de près de 20 000, le niveau d'emplois des travailleurs âgés de 55 ans et plus se rapproche de la barre des 800 000 en 2015. La part relative de ce groupe d'âge avoisine les 20% en 2015 comparativement à environ 13% 10 ans plus tôt. Durant la période, le nombre d'emplois chez les 55 ans et plus fait un bond appréciable d'environ 311 000, une croissance beaucoup plus importante que celles observées chez les 15-24 ans (+ 20 600) et les 25-54 ans (+ 60 000). Exprimées en pourcentage, les augmentations sont, respectivement, de l'ordre de 64%, 4% et 2%.

La présence de plus en plus forte des 55 ans et plus sur le marché du travail est un des faits marquants des dernières années. Ce constat traduit non seulement le vieillissement de la main-d'œuvre, mais aussi la participation accrue de ce groupe sur le marché du travail. En 2005, les jeunes travailleurs étaient plus nombreux que les travailleurs plus âgés; depuis 2009, c'est l'inverse. En 2015, le nombre de travailleurs âgés de 55 ans et plus dépasse d'environ 225 000 le nombre de travailleurs de 15-24 ans.

Figure 2  
Présence accrue des 55 ans et plus sur le marché du travail



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge, le régime de travail et le statut aux études<sup>1</sup>, Québec, 2015

	2015	Part du groupe dans l'emploi total – 2015	Variation 2014-2015		Variation 2005-2015	
	k		%	k	%	k
<b>Les deux sexes</b>	<b>4 097,0</b>	...	<b>37,3<sup>†</sup></b>	<b>0,9</b>	<b>391,5<sup>†</sup></b>	<b>10,6</b>
Femmes	1 960,2	47,8	6,7	0,3	227,3 <sup>†</sup>	13,1
Hommes	2 136,8	52,2	30,5 <sup>†</sup>	1,4	164,2 <sup>†</sup>	8,3
15-24 ans	569,0	13,9	-4,4	-0,8	20,6 <sup>†</sup>	3,8
25-54 ans	2 734,4	66,7	22,1	0,8	60,0 <sup>†</sup>	2,2
55 ans et plus	793,6	19,4	19,6 <sup>†</sup>	2,5	310,9 <sup>†</sup>	64,4
Emploi à temps plein	3 290,3	80,3	45,0 <sup>†</sup>	1,4	258,0 <sup>†</sup>	8,5
Emploi à temps partiel	806,7	19,7	-7,7	-0,9	133,5 <sup>†</sup>	19,8
<b>Femmes</b>						
15-24 ans	296,7	15,1	1,2	0,4	21,4 <sup>†</sup>	7,8
25-54 ans	1 318,2	67,2	9,7	0,7	55,6 <sup>†</sup>	4,4
55 ans et plus	345,3	17,6	-4,2	-1,2	150,3 <sup>†</sup>	77,1
<b>Hommes</b>						
15-24 ans	272,3	12,7	-5,6	-2,0	-0,9	-0,3
25-54 ans	1 416,2	66,3	12,4	0,9	4,4	0,3
55 ans et plus	448,3	21,0	23,7 <sup>†</sup>	5,6	160,7 <sup>†</sup>	55,9
<b>Emploi à temps plein</b>						
Femmes	1 439,5	43,7	14,8	1,0	155,8 <sup>†</sup>	12,1
Hommes	1 850,8	56,3	30,1 <sup>†</sup>	1,7	102,2 <sup>†</sup>	5,8
15-24 ans	261,0	7,9	-1,6	-0,6	-36,4 <sup>†</sup>	-12,2
25-54 ans	2 412,7	73,3	9,3	0,4	53,8 <sup>†</sup>	2,3
55 ans et plus	616,6	18,7	37,3 <sup>†</sup>	6,4	240,6 <sup>†</sup>	64,0
<b>Emploi à temps partiel</b>						
Femmes	520,6	64,5	-8,2	-1,6	71,5 <sup>†</sup>	15,9
Hommes	286,1	35,5	0,5	0,2	62,0 <sup>†</sup>	27,7
15-24 ans	308,0	38,2	-2,8	-0,9	57,0 <sup>†</sup>	22,7
25-54 ans	321,7	39,9	12,8 <sup>†</sup>	4,1	6,2	2,0
55 ans et plus	177,0	21,9	-17,8 <sup>†</sup>	-9,1	70,3 <sup>†</sup>	65,9
<b>Statut aux études (15-24 ans)<sup>2</sup></b>						
Étudiants et non-étudiants en emploi	544,3	...	-2,2	-0,4	20,7 <sup>†</sup>	4,0
Étudiants en emploi	297,6	...	-6,8	-2,2	44,9 <sup>†</sup>	17,8
Emploi à temps plein	26,8	9,0	-0,8	-2,9	-6,6	-19,8
Emploi à temps partiel	270,8	91,0	-6,0	-2,2	51,5 <sup>†</sup>	23,5
Non-étudiants en emploi	246,7	...	4,6	1,9	-24,2 <sup>†</sup>	-8,9
Emploi à temps plein	191,2	77,5	0,8	0,4	-30,5 <sup>†</sup>	-13,8
Emploi à temps partiel	55,5	22,5	3,8	7,4	6,3	12,8

... N'ayant pas lieu de figurer.

† Variation significative au seuil de 5%.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Estimation basées sur une moyenne de huit mois pour l'année civile (janvier à avril et septembre à décembre).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Durant la période 2005-2015, l'emploi des 15-24 ans augmente uniquement chez les femmes (+ 21 000), puisqu'une stabilité est notée chez les hommes. Chez les 25-54 ans, ce sont encore une fois les femmes qui font les gains (+ 56 000). Enfin, chez les 55 ans et plus, la hausse profite tant aux femmes (+ 150 000) qu'aux hommes (+ 161 000).

*En 2015, le marché du travail québécois se raffermi avec une croissance de l'emploi à temps plein*

Alors qu'en 2014 l'emploi à temps plein baissait (-33 000), le scénario s'inverse en 2015 avec une hausse de 45 000. La situation en 2015 montre, par ailleurs, que l'emploi à temps partiel n'augmente pas de manière significative contrairement à ce qui était observé un an plus tôt. La croissance de l'emploi à temps plein concerne davantage les hommes (+ 30 000) et essentiellement les 55 ans et plus (+ 37 000). Ces derniers ont vu également leur volume d'emplois à temps partiel décliner en 2015 (- 18 000).

L'évolution de l'emploi selon le régime de travail sur une période de 10 ans révèle un ajout environ deux fois plus grand d'emplois à temps plein (+ 258 000) que d'emplois à temps partiel (+ 133 500). Les femmes ont davantage profité de la hausse de l'emploi à temps plein (+ 156 000) ainsi que les travailleurs de 55 ans et plus (+ 241 000). Ces deux derniers groupes comptent aussi pour un peu plus de la moitié de l'essor de l'emploi à temps partiel au cours de la période.

*Plus de la moitié des jeunes de 15-24 ans en emploi sont des étudiants*

En 2015, parmi les 544 000 jeunes de 15-24 ans<sup>1</sup> en emploi, environ 298 000 sont des étudiants<sup>2</sup> (près de 55 %). La grande majorité des étudiants en emploi travaillent à temps partiel, alors que seulement un étudiant sur 10 occupe un emploi à temps plein. Par contre, chez les non-étudiants, c'est plutôt l'emploi à temps plein qui prédomine (77,5 %). De 2005 à 2015, le nombre d'étudiants en emploi augmente d'environ 45 000. Cette hausse s'observe uniquement dans l'emploi à temps partiel (+ 51 500). Chez les non-étudiants, on assiste plutôt à une baisse de près de 9 000, observée dans l'emploi à temps plein.

1. Estimation basée sur une moyenne de huit mois (janvier à avril et septembre à décembre).

2. Étudiants à temps plein et à temps partiel.

## L'emploi selon différentes caractéristiques

*La croissance de l'emploi en 2015 profite aux diplômés universitaires*

L'analyse selon le niveau d'études montre que les diplômés universitaires sont le seul groupe à avoir connu une croissance significative de l'emploi en 2015 (+42 400). De 2005 à 2015, ces travailleurs ont vu leur volume d'emplois augmenter de près de 290 000 (+36 %), tandis qu'un repli de plus de 125 000 emplois est constaté chez les travailleurs sans diplôme d'études secondaires. Le nombre d'emplois chez les travailleurs ayant fait des études postsecondaires s'accroît de près de 235 000 durant la période.

*L'emploi est en hausse dans le secteur privé*

En 2015, seul le secteur privé est en progression avec 28 000 emplois de plus. En effet, peu de changements sont notés dans le secteur public et chez les travailleurs autonomes au chapitre de l'emploi. En revanche, de 2005 à 2015, le nombre de travailleurs autonomes s'accroît d'environ 55 000 ; il s'agit d'une hausse d'un peu plus de 10 %. Cette dernière est toutefois moins forte que celle enregistrée dans le secteur public (+ 13 % ; + 100 000 emplois) durant la période. Il convient de souligner que lorsqu'on regarde l'augmentation en nombre seulement, c'est le secteur privé qui présente le changement le plus important, soit 230 000 emplois de plus.

Tableau 2  
Emploi selon différentes caractéristiques<sup>1</sup>, Québec, 2015<sup>1</sup>

	2015	Répartition en 2015	Variation 2014-2015		Variation 2005-2015	
	k	%	k	%	k	%
<b>Niveau d'études</b>						
Sans diplôme d'études secondaires	420,6	10,3	-10,3	-2,4	-128,0 <sup>†</sup>	-23,3
Diplôme d'études secondaires	606,0	14,8	2,0	0,3	-1,8	-0,3
Études postsecondaires	1 990,1	48,6	3,1	0,2	234,8 <sup>†</sup>	13,4
Études postsecondaires partielles	234,1		-11,3	-4,6	-44,7 <sup>†</sup>	-16,0
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 756,0		14,4	0,8	279,5 <sup>†</sup>	18,9
Diplôme universitaire	1 080,2	26,4	42,4 <sup>†</sup>	4,1	286,5 <sup>†</sup>	36,1
<b>Lien d'emploi</b>						
Salarié	3 537,9	86,4	36,0 <sup>†</sup>	1,0	335,7 <sup>†</sup>	10,5
Secteur privé	2 651,2	64,7	28,4 <sup>†</sup>	1,1	233,0 <sup>†</sup>	9,6
Secteur public	886,7	21,6	7,6	0,9	102,8 <sup>†</sup>	13,1
Travailleur autonome	559,1	13,6	1,2	0,2	55,8 <sup>†</sup>	11,1
<b>Statut de l'emploi<sup>2</sup></b>						
Permanent	3 040,5	85,9	29,2 <sup>†</sup>	1,0	296,0 <sup>†</sup>	10,8
Temporaire	497,4	14,1	6,8	1,4	39,8 <sup>†</sup>	8,7
<b>Couverture syndicale<sup>2</sup></b>						
Syndiqué	1 392,8	39,4	16,2	1,2	103,6 <sup>†</sup>	8,0
Non syndiqué	2 145,1	60,6	19,9	0,9	232,2 <sup>†</sup>	12,1
<b>Taille de l'établissement<sup>2</sup></b>						
Moins de 20 employés	1 080,0	30,5	3,4	0,3	87,6 <sup>†</sup>	8,8
20 à 99 employés	1 202,6	34,0	1,3	0,1	182,3 <sup>†</sup>	17,9
100 à 500 employés	724,8	20,5	28,4 <sup>†</sup>	4,1	29,6 <sup>†</sup>	4,3
Plus de 500 employés	530,5	15,0	3,0	0,6	36,3 <sup>†</sup>	7,3

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Cette variable concerne l'emploi salarié.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



*L'emploi permanent progresse alors que l'emploi temporaire stagne*

L'emploi permanent, soit l'emploi dont la date de cessation n'est pas déterminée à l'avance, est plus présent sur le marché du travail québécois en 2015 alors qu'on observe une hausse de près de 30 000. De son côté, l'emploi temporaire montre peu de changements; en 2015 environ un demi-million de personnes occupent un tel emploi.

Un examen de la situation de 2005 à 2015 permet de constater que près de 300 000 emplois permanents se sont ajoutés dans l'économie québécoise, tandis que du côté de l'emploi temporaire, le nombre est de 40 000 seulement. Ainsi, le taux d'emplois temporaires bouge peu au cours de cette période et c'est un peu plus d'un employé sur 10 qui occupe un tel emploi en 2015.

Figure 3  
Près de 500 000 personnes occupent un emploi temporaire en 2015



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*L'emploi syndiqué augmente en 2015, contrairement à ce qui est observé en 2014*

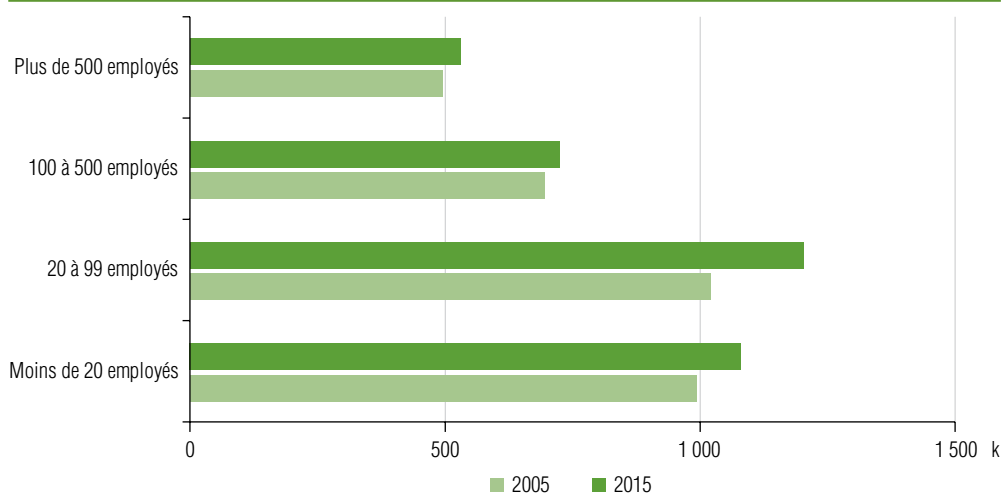
Alors qu'une décroissance de l'emploi syndiqué était notée en 2014, la situation en 2015 est plus favorable quant à ce type d'emploi; en effet, son volume s'est accru d'un peu plus de 15 000 (+ 1%). En ce qui concerne l'emploi non syndiqué, on assiste à une hausse d'environ 20 000 emplois. En 2015, le nombre de travailleurs couverts par une convention collective est estimé à 1 393 000. Au cours de la période 2005-2015, le nombre d'emplois non syndiqués augmente deux fois plus que celui des emplois syndiqués (+ 232 000 c. + 104 000).

*La croissance de l'emploi en 2015 est attribuable aux établissements de taille intermédiaire*

Les établissements de 100 à 500 employés ont vu leur nombre d'emplois s'accroître de près de 30 000 (+ 4 %) en 2015. Aucun changement notable n'est constaté dans les autres tailles. De 2005 à 2015, la croissance de l'emploi au Québec s'observe surtout dans les établissements de 20 à 99 employés (+ 180 000 emplois). Les plus petits établissements ont aussi contribué à cette croissance, mais de façon moindre (+ 88 000).

Figure 4

**Au cours des 10 dernières années, la croissance de l'emploi s'observe surtout dans les établissements de 20 à 99 employés**



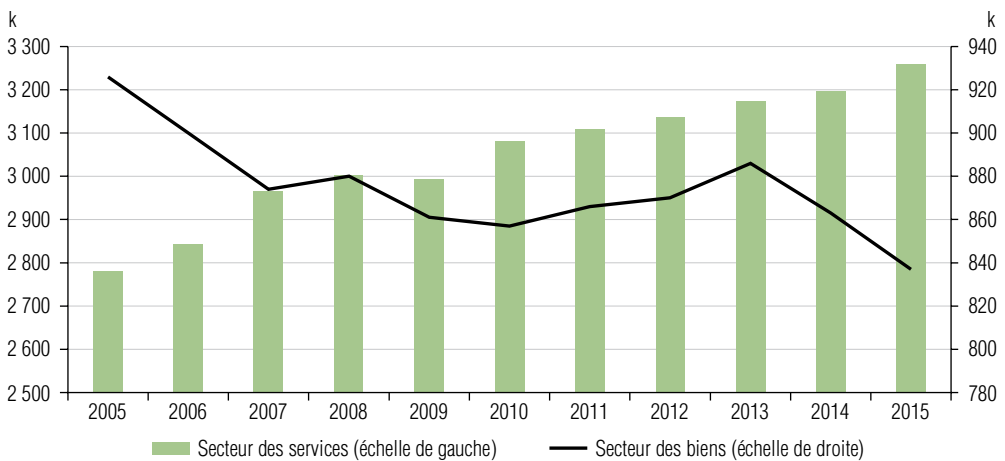
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## L'emploi selon les secteurs et les industries

*L'emploi évolue de façon contrastée dans les deux secteurs d'activité*

En 2015, l'emploi progresse dans le secteur des services (+ 63 100), mais se replie dans le secteur des biens (-25 800). Le même constat est fait pour la période 2005-2015, soit une hausse de 480 000 et une baisse de 89 000 environ. Au cours de cette période, le poids du secteur des biens dans l'emploi total a diminué de près de 5 points de pourcentage : une personne sur cinq travaille dans ce secteur en 2015 comparativement à une sur quatre en 2005.

Figure 5  
L'emploi poursuit sa progression dans le secteur des services



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

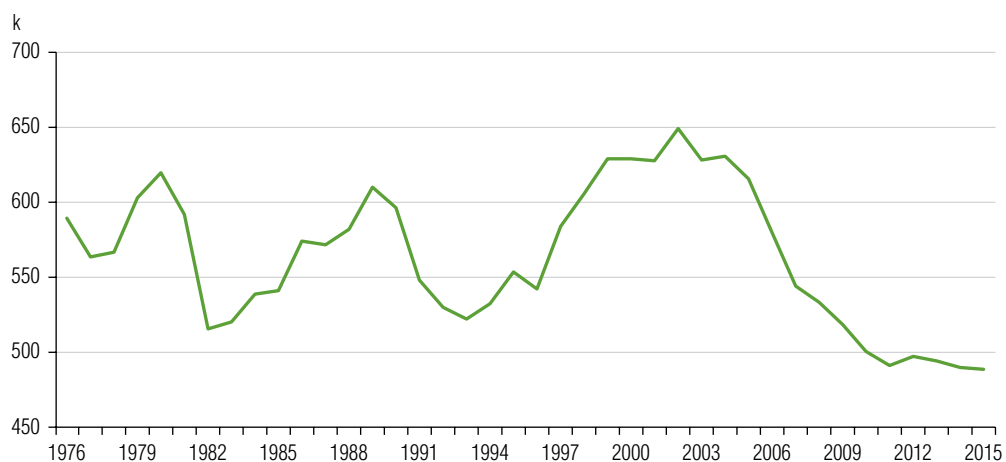
*Cinq industries montrent une croissance de l'emploi en 2015*

En 2015, l'emploi est en hausse dans cinq industries, fléchit dans trois industries et demeure relativement stable dans les sept autres (tableau 3).

La croissance de l'emploi en 2015 est attribuable aux industries des services professionnels, scientifiques et techniques, du commerce, des administrations publiques, des services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien ainsi qu'à l'industrie du transport et de l'entreposage. En plus d'avoir connu une progression de l'emploi en 2015, ces industries ont atteint le nombre d'emplois le plus élevé depuis 1976. Toutefois, le repli dans les industries de la construction, des autres services et de l'information, de la culture et des loisirs freine la croissance de l'emploi en 2015.

En 2015, l'emploi se maintient dans les industries suivantes : secteur primaire, services publics, fabrication, services d'enseignement, hébergement et restauration, soins de santé et assistance sociale, et enfin, finance, assurances, immobilier et location. En ce qui concerne l'industrie de la fabrication, la stabilité observée depuis 2012 fait suite à un repli continu amorcé en 2005 (figure 6). Le nombre d'emplois dans cette industrie s'établit à 489 000 en 2015; il s'agit du niveau le plus bas depuis 1976. Il convient de souligner également que tant les biens durables que ceux non durables montrent peu de variations par rapport à l'année 2014.

Figure 6  
L'emploi dans la fabrication atteint son plus bas niveau depuis 1976



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Au sujet de l'industrie de la finance, des assurances, de la location et de l'immobilier, la stabilité qui y est notée cache des mouvements de l'emploi en sens opposé dans les sous-industries. De fait, le recul dans les services immobiliers et la location (- 13 700) est contrebalancé par la hausse dans la finance et les assurances (+ 10 600) (données non présentées).

Tableau 3  
Emploi par industrie au Québec, 2015

	Niveau 2015	Variation 2014-2015		Variation 2005-2015	
	k	k	%	k	%
<b>Total (les deux secteurs)</b>	<b>4 097,0</b>	<b>37,3<sup>†</sup></b>	<b>0,9</b>	<b>391,5<sup>†</sup></b>	<b>10,6</b>
<b>Secteur des biens</b>	<b>837,0</b>	<b>-25,8<sup>†</sup></b>	<b>-3,0</b>	<b>-88,8<sup>†</sup></b>	<b>-9,6</b>
Industrie primaire	85,8	-2,6	-2,9	-14,7 <sup>†</sup>	-14,6
Services publics	27,9	-1,1	-3,8	-3,6	-11,4
Construction	234,7	-20,9 <sup>†</sup>	-8,2	56,5 <sup>†</sup>	31,7
Fabrication	488,6	-1,2	-0,2	-127,0 <sup>†</sup>	-20,6
<b>Secteur des services</b>	<b>3 260,0</b>	<b>63,1<sup>†</sup></b>	<b>2,0</b>	<b>480,3<sup>†</sup></b>	<b>17,3</b>
Commerce	662,5	17,6 <sup>†</sup>	2,7	45,1 <sup>†</sup>	7,3
Transport et entreposage	196,5	10,9 <sup>†</sup>	5,9	31,9 <sup>†</sup>	19,4
Finance, assurances, immobilier et location	215,1	-3,1	-1,4	11,2	5,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	315,7	17,0 <sup>†</sup>	5,7	91,9 <sup>†</sup>	41,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	169,3	14,2 <sup>†</sup>	9,2	40,7 <sup>†</sup>	31,6
Services d'enseignement	278,0	3,9	1,4	33,9 <sup>†</sup>	13,9
Soins de santé et assistance sociale	576,5	7,3	1,3	135,9 <sup>†</sup>	30,8
Information, culture et loisirs	171,3	-10,6	-5,8	8,1	5,0
Hébergement et services de restauration	279,4	9,7	3,6	63,0 <sup>†</sup>	29,1
Autres services	159,5	-20,6 <sup>†</sup>	-11,4	-1,8	-1,1
Administrations publiques	236,3	16,8 <sup>†</sup>	7,7	20,4 <sup>†</sup>	9,4

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Au cours de la période 2005-2015, l'emploi se replie dans le secteur des biens en raison du recul dans la fabrication (-127 000) et dans le secteur primaire (-14 700). En effet, l'emploi demeure stable dans les services publics et progresse dans la construction (+56 500).

Du côté du secteur des services, l'emploi se maintient dans l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs ainsi que dans les autres services. Les « autres industries » affichent une croissance, notamment celles des soins de santé et de l'assistance sociale (+135 900), des services professionnels, scientifiques et techniques (+91 900) et de l'hébergement et des services de restauration (+63 000). Pour ce qui est des autres augmentations, elles vont d'environ 11 000 (finance, assurances, immobilier et location) à 45 000 (commerce).

*Les soins de santé  
et l'assistance  
sociale comptent  
136 000  
emplois de plus  
qu'en 2005*

Entre 2005 et 2015, les soins de santé et l'assistance sociale renforcent leur présence (+ 2,2 points); cette industrie constitue 14 % de l'emploi au Québec en 2015 comparativement à environ 12 % en 2005. D'autres industries comme les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 1,7 point; 7,7 %) et l'hébergement et les services de restauration (+ 1,0 point; 6,8 %) ont aussi augmenté leur part dans l'emploi total. Ces gains se font surtout aux dépens de l'industrie de la fabrication dont le poids est passé de 16,6 % à 11,9 %.

## La population active et le chômage

*La population  
active continue  
d'augmenter*

Les individus âgés de 15 ans et plus en emploi ou au chômage forment la population active. En 2015, cette dernière est en hausse de plus de 30 000 par rapport à 2014, et atteint un sommet de 4 434 000 personnes. La croissance de la population active se produit à la fois chez les hommes (+ 21 000) et chez les femmes (+ 14 000). Au cours d'une période de 10 ans, la population active s'accroît d'environ 225 000 chez ces dernières contre près de 170 000 du côté des hommes. Toutefois, les femmes sont, encore aujourd'hui, moins nombreuses dans cette population que les hommes.

Au regard du nombre de personnes au chômage, aucune variation significative n'est observée en 2015 chez les femmes et chez les hommes. Ce constat est également fait pour la période 2005-2015.

Le taux de chômage se fixe à 7,6 % en 2015 comparativement à 7,7 % en 2014. Ce taux s'établit à 8,5 % chez les hommes et à 6,6 % chez les femmes. Par ailleurs, le taux de chômage au Québec ne varie pas de façon significative entre 2005 et 2015 et ce constat est valable pour les femmes et les hommes.

## Le taux d'activité et le taux d'emploi

*Le taux d'activité des hommes demeure sous la barre des 70 % en 2015*

Le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi (taux d'activité) s'élève à 64,8 % en 2015. Celui-ci s'établit à 68,9 % chez les hommes comparativement à 60,7 % chez les femmes. Durant la période 2005-2015, on ne note pas de variation du taux d'activité au global, mais ce dernier diminue chez les hommes alors qu'il atteignait 71,4 % en 2005. En ce qui concerne le taux d'emploi, il se fixe à 63,1 % chez les hommes en 2015 comparativement à 56,7 % chez les femmes.

## La population immigrante<sup>3</sup> sur le marché du travail

En 2015, le nombre de personnes immigrantes actives sur le marché du travail atteint environ 654 000, une hausse de près de 14 000 par rapport à 2014. Les femmes représentent environ 45 % de la population active immigrante comparativement à près de 48 % chez les personnes nées au Canada. Au cours de la période 2006-2015<sup>4</sup>, environ 186 000 immigrants s'ajoutent dans la population active.

*Les immigrants représentent environ 14 % des personnes en emploi en 2015*

En 2015, on dénombre près de 584 000 immigrants occupant un emploi au Québec (tableau 4), soit 15 000 de plus qu'en 2014. Par rapport à 2006, le nombre d'emplois chez les immigrants a augmenté de 176 000. Cette hausse profite surtout aux personnes âgées de 25 à 54 ans (+ 134 600), et se partage entre les hommes (+96 800) et les femmes (+79 300). La croissance de l'emploi chez les immigrants fait en sorte qu'ils représentent un peu plus de 14 % des personnes en emploi en 2015 comparativement à environ 10 % en 2006.

Le nombre de personnes au chômage dans la population immigrante s'élève à près de 70 000 en 2015 comparativement à 71 000 en 2014. Au cours de la période 2006-2015, le nombre de personnes au chômage augmente chez les immigrants (+ 10 200) alors qu'une stabilité est notée chez les natifs. Les immigrants constituent environ 21 % des chômeurs en 2015, tandis que leur poids dans la population active est de près de 15 %.

3. Dans cette section, les immigrants non admis sont exclus.

4. Les séries chronologiques sur les immigrants dans l'*Enquête sur la population active* (EPA) débutent en 2006.

Tableau 4  
Les immigrants sur le marché du travail<sup>1</sup>, Québec, 2015

	2006	2014	2015	Variation 2014-2015		Variation 2006-2015	
	k			k	%	k	%
<b>Population active</b>							
Ensemble	467,5	639,6	653,8	14,2 <sup>†</sup>	2,2	186,3 <sup>†</sup>	39,9
Hommes	258,0	346,5	357,1	10,6	3,1	99,1 <sup>†</sup>	38,4
Femmes	209,6	293,1	296,7	3,6	1,2	87,1 <sup>†</sup>	41,6
<b>Emploi</b>							
Ensemble	407,6	568,4	583,7	15,3 <sup>†</sup>	2,7	176,1 <sup>†</sup>	43,2
Hommes	226,5	307,7	323,3	15,6 <sup>†</sup>	5,1	96,8 <sup>†</sup>	42,7
Femmes	181,1	260,7	260,4	-0,3	-0,1	79,3 <sup>†</sup>	43,8
15-24 ans	27,9	36,6	39,6	3,0	8,2	11,7 <sup>†</sup>	41,9
25-54 ans	304,4	423,8	439,0	15,2 <sup>†</sup>	3,6	134,6 <sup>†</sup>	44,2
55 ans et plus	75,3	108,0	105,1	-2,9	-2,7	29,8 <sup>†</sup>	39,6
		%		Point de %		Point de %	
<b>Taux d'emploi</b>							
Ensemble	54,1	56,4	57,7	1,3		3,6 <sup>†</sup>	
Hommes	61,9	61,9	64,8	2,9		2,9	
Femmes	46,8	51,1	50,8	-0,3		4,0	
<b>Taux d'activité</b>							
Ensemble	62,1	63,5	64,7	1,2		2,6	
Hommes	70,5	69,7	71,6	1,9		1,1	
Femmes	54,1	57,5	57,9	0,4		3,8	
<b>Taux de chômage</b>							
Ensemble	12,8	11,1	10,7	-0,4		-2,1	
Hommes	12,2	11,2	9,5	-1,7		-2,7	
Femmes	13,6	11,1	12,2	1,1		-1,4	

† Variation significative au seuil de 5%.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec

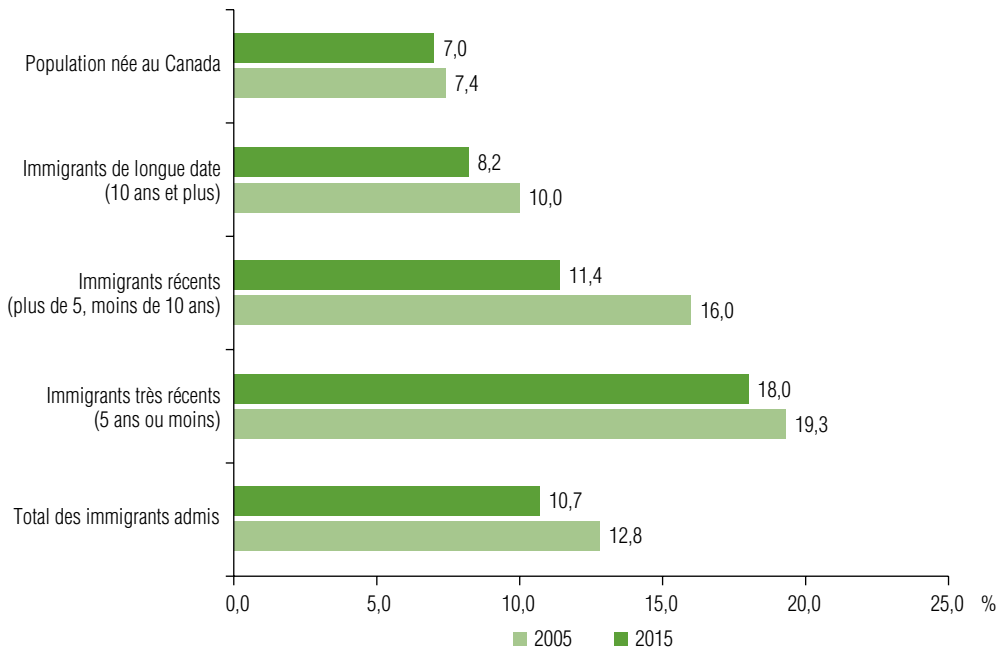
Le taux d'activité des immigrants est similaire à celui des natifs (64,7 % et 64,8 %) en 2015. Quant au taux d'emploi, il s'élève à 57,7 % chez les immigrants comparativement à 60,3 % chez les natifs. Par rapport à 2006, les taux d'activité et d'emploi des immigrants augmentent respectivement de 2,6 et 3,6 points, alors que les taux chez les natifs diminuent de 1,2 et 0,8 point.



*Le taux de chômage est à son plus bas niveau depuis 2007 chez les immigrants*

Le taux de chômage des immigrants s'établit à 10,7 % en 2015, soit son plus bas niveau depuis 2007. Un écart de 3,7 points de pourcentage est observé par rapport aux natifs. Pour toutes les années de la période 2006-2015, le taux de chômage des immigrants diminue avec la durée de résidence (figure 7). En 2015, le taux de chômage des immigrants très récents (5 ans ou moins) s'élève à 18 % ; le taux baisse à 11,4 % chez les immigrants récents (plus de 5 ans, mais moins de 10 ans) et à 8,2 % chez ceux de longue date (10 ans et plus).

Figure 7  
Le taux de chômage des immigrants diminue avec la durée de résidence



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

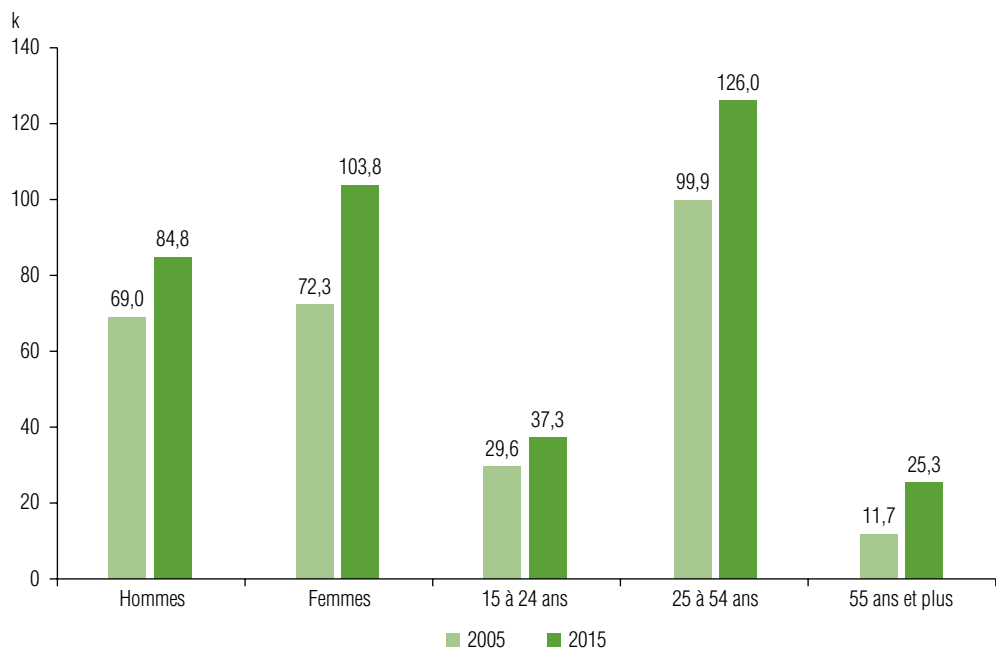
## Le cumul d'emplois

*Le cumul d'emplois touche moins de 5 % des travailleurs en 2015*

Au Québec, près de 189 000 personnes occupent plus d'un emploi en 2015, ce qui représente 4,6 % de l'emploi total. Le cumul d'emplois touche surtout les travailleurs âgés de 25 à 54 ans (66,8 %) et les femmes (55 %). Durant la période 2005-2015, le nombre de personnes cumulant des emplois augmente de près de 47 000. Cette hausse est particulièrement attribuable aux femmes (+ 32 300) et aux travailleurs de 25-54 ans (+ 26 100).

Malgré la croissance du nombre de cumulards au cours des 10 dernières années, la très grande majorité des travailleurs occupe un seul emploi en 2015 (données non présentées).

Figure 8  
Les femmes sont plus susceptibles de cumuler des emplois



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## La rémunération et les heures de travail<sup>5</sup>

*Le salaire horaire moyen est en hausse, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes*

En 2015, le salaire horaire moyen des employés québécois s'établit à 23,56\$, soit une croissance de 2,2% (+ 0,50\$) par rapport à 2014 et de 27,8% par rapport à 2005 (+ 5,13\$). Pour sa part, l'indice des prix à la consommation (IPC) enregistre des augmentations respectives de 1,3% et de 17,8%.

La rémunération horaire s'élève à 22,31\$ chez les femmes et à 24,77\$ chez les hommes en 2015; ainsi, un écart de 2,46\$ est observé en faveur des hommes. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celle de leurs confrères est de près de 90% (figure 9)<sup>6</sup>. Ce ratio suit une tendance à la hausse depuis 2005, ce qui a permis de réduire l'écart entre les sexes.

L'analyse selon le groupe d'âge montre qu'en 2015, tout comme sur l'ensemble de la période, le ratio est plus élevé chez les 15-24 ans, ce qui signifie que la différence de salaire entre les sexes est beaucoup plus faible dans ce groupe que chez les 25 à 54 ans et les 55 ans et plus. Au cours de la période 2005-2015, le ratio augmente de façon quasi continue dans ces deux derniers groupes d'âge. Les 55 ans et plus affichent la plus forte hausse.

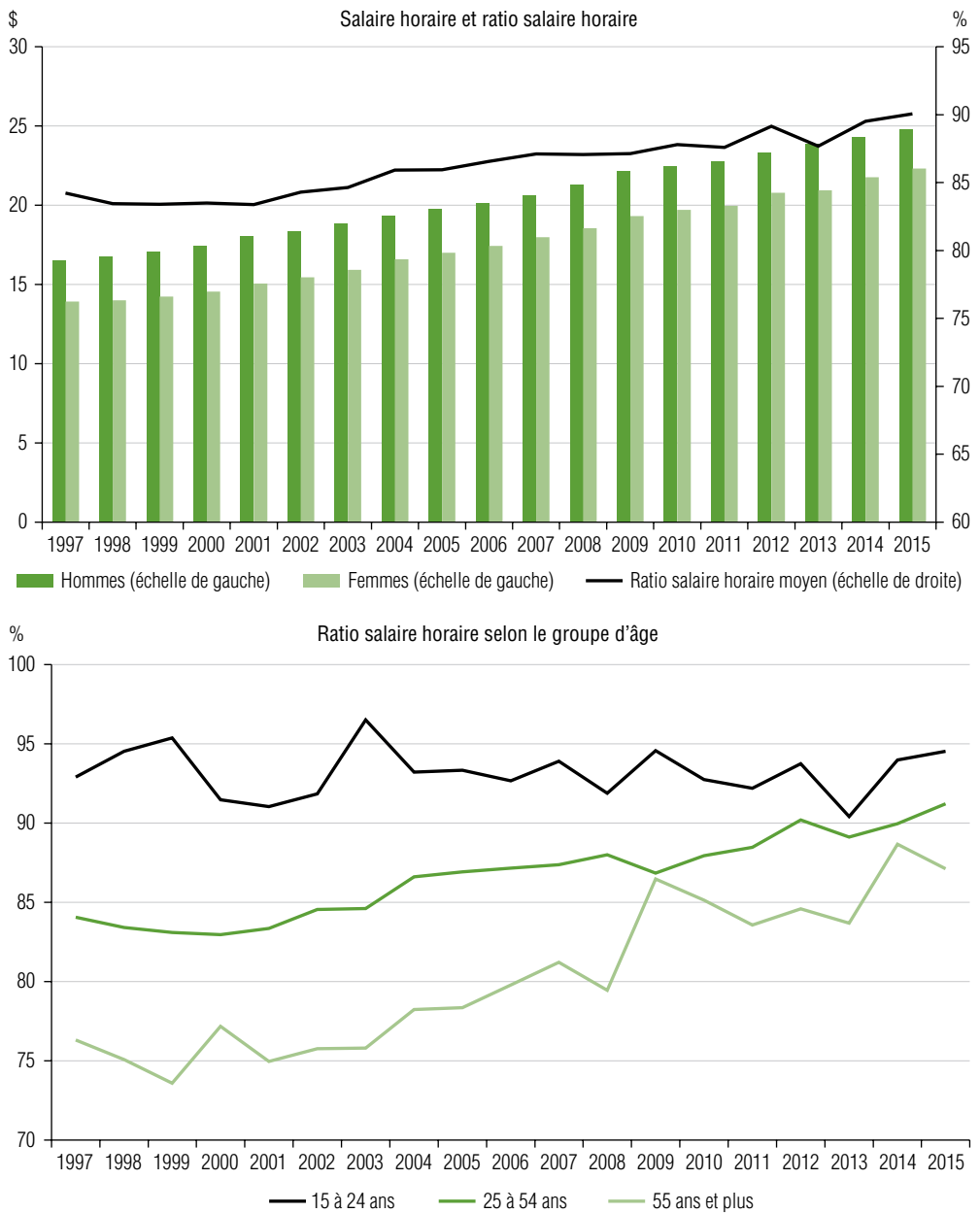
*Le nombre d'heures hebdomadaires de travail demeure stable par rapport à 2014*

En 2015, la durée de la semaine habituelle de travail des Québécois stagne, et ce, tant chez les hommes (37,2 heures) que chez les femmes (32,2 heures). Par rapport à 2005, la semaine de travail baisse de 0,8 heure. Le repli s'observe surtout chez les travailleurs autonomes dont le nombre d'heures est passé de 41,7 à 39,3 (-2,4 heures). L'analyse selon le sexe révèle une baisse de 1,0 heure chez les hommes et de 0,5 heure chez les femmes durant la période 2005-2015.

5. Les heures de travail font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

6. Ce ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à 90% de celle des hommes.

Figure 9  
L'écart salarial entre hommes et femmes continue de baisser



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

# La situation dans les régions administratives<sup>7</sup>

## L'évolution de l'emploi

*La plupart des régions présentent une hausse de l'emploi au cours des 10 dernières années*

De 2014 à 2015, les régions du Québec présentent une variation d'emplois se situant entre – 17 800 et + 21 700, mais ces variations ne sont pas statistiquement significatives.

Tableau 5  
Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions, 2015

	Emploi					Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2015	Variation 2014-2015		Variation 2005-2015				
	k	k	%	k	%	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>4 097,0</b>	<b>37,3</b>	<b>0,9</b>	<b>391,5</b>	<b>10,6</b>	<b>7,6</b>	<b>64,8</b>	<b>59,9</b>
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	35,9	–1,5	–4,0	3,0	9,1	14,7	54,0	46,0
Bas-Saint-Laurent	84,5	–0,6	–0,7	–6,2	–6,8	8,0	54,0	49,7
Capitale-Nationale	400,9	12,2	3,1	56,6 <sup>†</sup>	16,4	4,7	68,2	65,0
Chaudière-Appalaches	218,7	–4,7	–2,1	12,5 <sup>†</sup>	6,1	5,0	66,0	62,6
Estrie	153,7	–2,1	–1,3	7,8 <sup>†</sup>	5,3	6,5	61,0	57,1
Centre-du-Québec	116,4	5,2	4,7	3,2	2,8	6,7	62,3	58,1
Montérégie	776,1	–8,7	–1,1	96,1 <sup>†</sup>	14,1	5,9	66,0	62,0
Montréal	969,0	21,7	2,3	58,7 <sup>†</sup>	6,4	10,5	65,0	58,2
Laval	209,1	–17,8	–7,8	28,0 <sup>†</sup>	15,5	8,0	64,7	59,5
Lanaudière	254,9	9,0	3,7	37,1 <sup>†</sup>	17,0	8,4	67,7	62,0
Laurentides	311,8	16,6	5,6	58,0 <sup>†</sup>	22,9	6,1	67,4	63,3
Outaouais	200,2	7,6	3,9	26,1 <sup>†</sup>	15,0	7,4	67,9	62,9
Abitibi-Témiscamingue	70,6	–4,1	–5,5	6,2 <sup>†</sup>	9,6	7,0	63,0	58,6
Mauricie	116,4	1,5	1,3	–	–	7,9	56,0	51,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	128,3	1,3	1,0	8,1	6,7	8,3	60,3	55,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	50,6	1,7	3,5	–3,4	–6,3	9,8	61,0	55,1

– Néant ou zéro

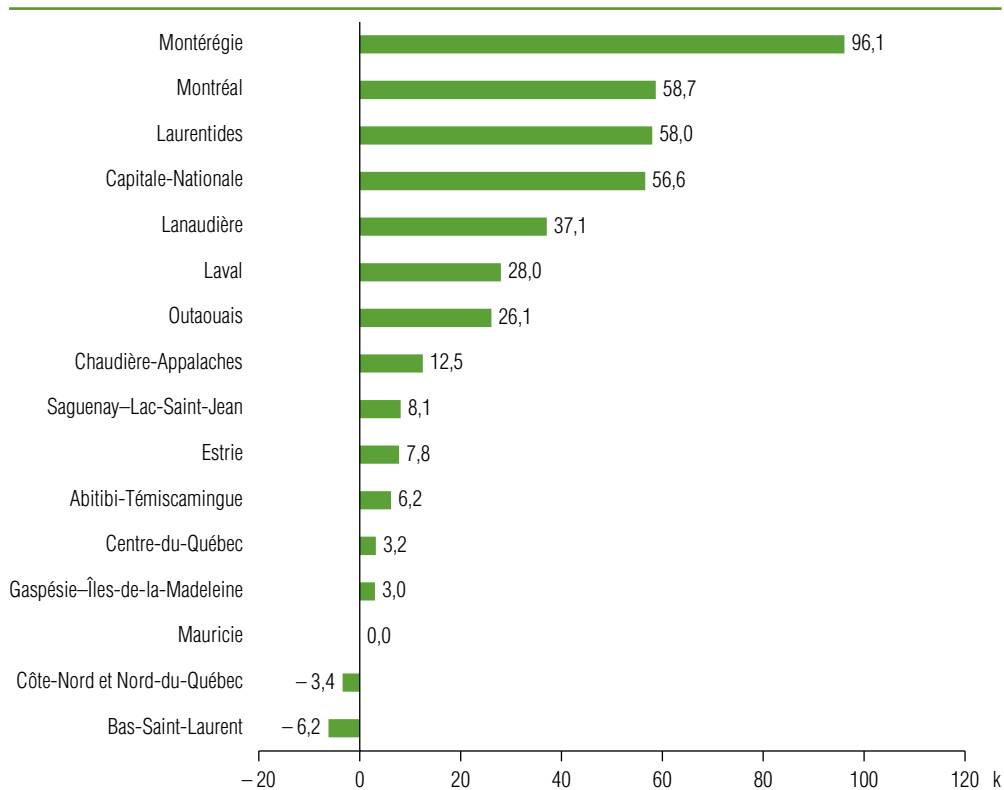
† Variation significative au seuil de 5%.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7. Les données de l'*Enquête sur la population active* estiment le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

De 2005 à 2015, l'emploi augmente d'environ 392 000 au Québec. Au cours de cette période, 10 régions administratives enregistrent une croissance de l'emploi, tandis que les 6 autres présentent une stabilité. Parmi les régions affichant une progression, la Montérégie se distingue avec une augmentation d'environ 96 000 emplois. Les régions de la Capitale-Nationale (+ 56 600), des Laurentides (+ 58 000) et de Montréal (+ 58 700) montrent également une hausse notable. La progression de l'emploi dans ces quatre régions est attribuable au secteur des services.

Figure 10  
La Montérégie se distingue avec une croissance de plus de 95 000 emplois au cours des 10 dernières années



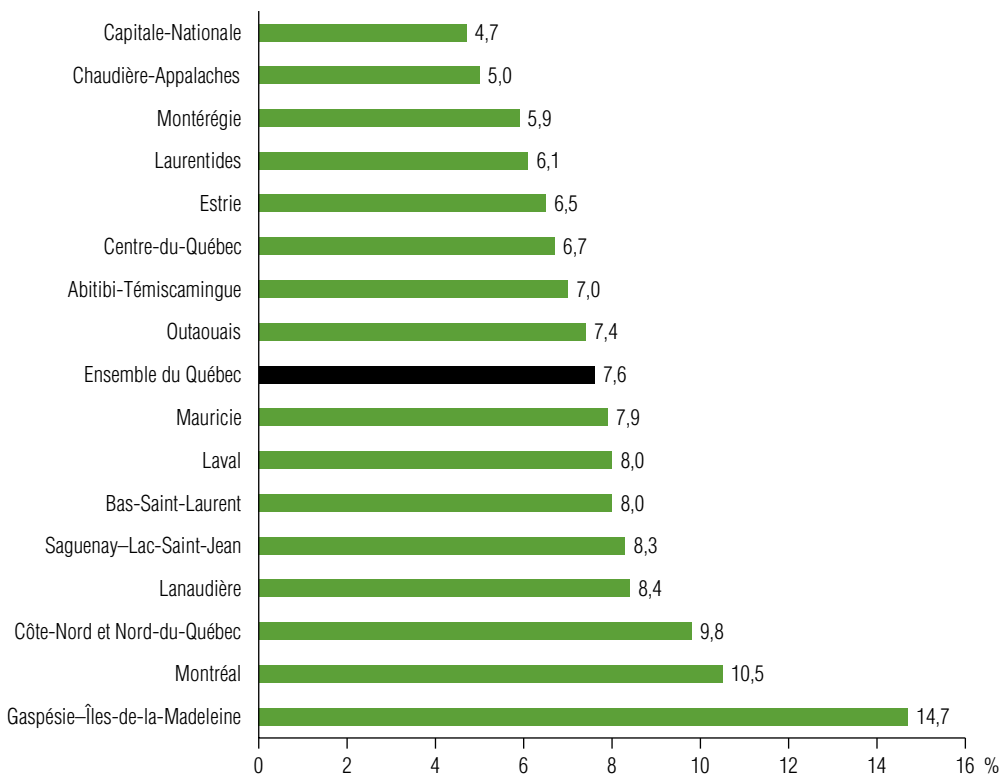
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Le taux de chômage et le taux d'emploi

*Le taux de chômage a peu varié dans les régions du Québec en 2015*

Le taux de chômage a peu bougé en 2015 dans les régions à l'instar de l'ensemble du Québec. La Capitale-Nationale (4,7 %), Chaudière-Appalaches (5,0 %), la Montérégie (5,9 %) et les Laurentides (6,1 %) présentent un taux de chômage inférieur à la moyenne québécoise (7,6 %). À l'opposé, la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (9,8 %), celle de Montréal (10,5 %) ainsi que celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (14,7 %) montrent un taux plus élevé. Ces deux dernières régions sont d'ailleurs les seules à afficher un taux supérieur à 10 %.

Figure 11  
Les régions de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine montrent un taux de chômage de plus de 10 % en 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*Moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*

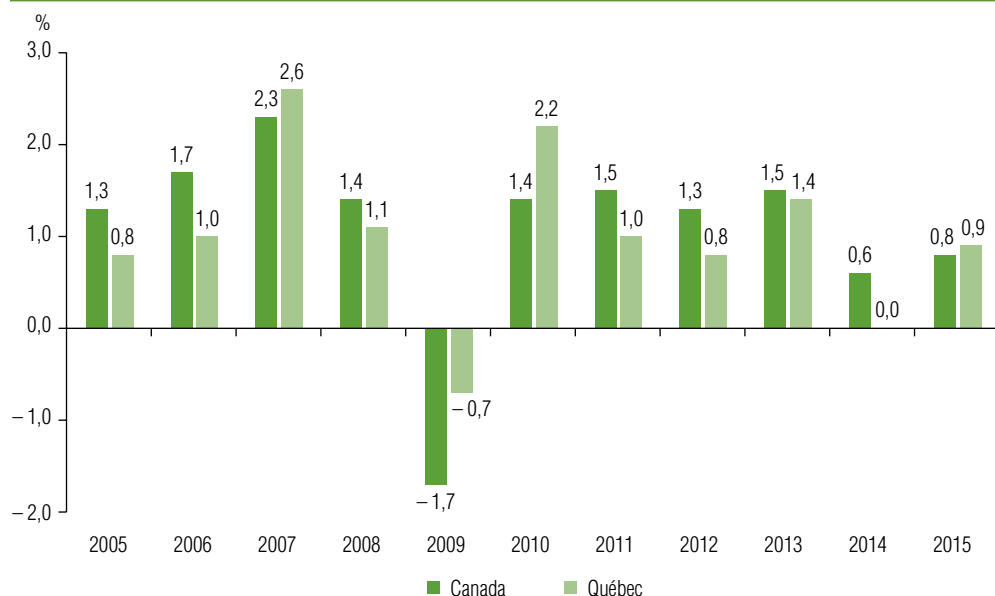
Tout comme le taux de chômage, le taux d'emploi varie peu dans les différentes régions du Québec en 2015. Sur 16 régions, 5 ont un taux d'emploi plus élevé que la moyenne québécoise (59,9%). Il s'agit de la Montérégie (62,0%), de Chaudière-Appalaches (62,6%), de l'Outaouais (62,9%), des Laurentides (63,3%) et de la Capitale-Nationale (65,0%). À l'opposé, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (46,0%), le Bas-Saint-Laurent (49,7%), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (55,3%), l'Estrie (57,1%) et Montréal (58,2%) et présentent un taux plus bas.



## La situation au Canada et dans les autres provinces

En 2015, la population active a peu changé dans plusieurs provinces canadiennes. Le Manitoba et l'Alberta sont les seules provinces à afficher une hausse statistiquement significative de la population active. En ce qui concerne le chômage, il a augmenté en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario en 2015. Dans les autres provinces incluant le Québec, le nombre de chômeurs a peu varié (données non présentées). Au chapitre de l'emploi, à l'instar du Québec, le Canada connaît une variation de moins de 1 % en 2015 (figure 12).

Figure 12  
L'emploi évolue au même rythme au Québec et au Canada en 2015



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*L'emploi  
progressé au  
Manitoba, en  
Alberta et en  
Colombie-  
Britannique*

En 2015, tout comme le Québec et le Canada, six provinces connaissent une variation d'emplois de moins de 1 %. Il s'agit de l'Ontario, de la Saskatchewan, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que de l'Île-du-Prince-Édouard. Pour leur part, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique montrent une croissance de plus de 1 %.

Au cours de la période 2005-2015, la croissance de l'emploi s'établit à 10,6 % au Québec et à 11,3 % au Canada. L'emploi est en progression dans toutes les provinces, à l'exception du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse où une stagnation est observée. L'Alberta et la Saskatchewan se démarquent avec des hausses respectives de 26,4 % et de 19,1 %. Les autres augmentations vont de 8,1 % (Île-du-Prince-Édouard) à 11,3 % (Terre-Neuve-et-Labrador).

Tableau 6  
Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2015

	Population active					Emploi						
	2015		Variation 2014-2015		Variation 2005-2015		2015		Variation 2014-2015		Variation 2005-2015	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%		
<b>Canada</b>	<b>19 278,0</b>	<b>153,5<sup>†</sup></b>	<b>0,8</b>	<b>1 985,9<sup>†</sup></b>	<b>11,5</b>	<b>17 946,6</b>	<b>144,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1 823,1<sup>†</sup></b>	<b>11,3</b>		
Terre-Neuve-et-Labrador	270,8	-0,1	0,0	20,4 <sup>†</sup>	8,1	236,2	-2,4	-1,0	23,9 <sup>†</sup>	11,3		
Île-du-Prince-Édouard	81,7	-1,1	-1,3	5,8 <sup>†</sup>	7,6	73,2	-0,8	-1,1	5,5 <sup>†</sup>	8,1		
Nouvelle-Écosse	490,2	-1,4	-0,3	7,6	1,6	448,1	0,5	0,1	6,0	1,4		
Nouveau-Brunswick	390,2	-2,8	-0,7	6,7	1,7	351,8	-2,1	-0,6	5,3	1,5		
Québec	4 434,2	34,2 <sup>†</sup>	0,8	396,2 <sup>†</sup>	9,8	4 097,0	37,3 <sup>†</sup>	0,9	391,5 <sup>†</sup>	10,6		
Ontario	7 426,1	7,5	0,1	592,0 <sup>†</sup>	8,7	6 923,2	45,3 <sup>†</sup>	0,7	542,2 <sup>†</sup>	8,5		
Manitoba	674,1	12,0 <sup>†</sup>	1,8	68,9 <sup>†</sup>	11,4	636,2	9,7 <sup>†</sup>	1,5	59,7 <sup>†</sup>	10,4		
Saskatchewan	604,1	10,4	1,8	96,6 <sup>†</sup>	19,0	573,7	2,8	0,5	91,9 <sup>†</sup>	19,1		
Alberta	2 449,2	63,0 <sup>†</sup>	2,6	553,9 <sup>†</sup>	29,2	2 301,1	26,5 <sup>†</sup>	1,2	480,7 <sup>†</sup>	26,4		
Colombie-Britannique	2 457,6	32,2 <sup>†</sup>	1,3	237,9 <sup>†</sup>	10,7	2 306,2	27,8 <sup>†</sup>	1,2	216,5 <sup>†</sup>	10,4		

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*Le taux d'activité  
a peu changé,  
tant au Québec  
qu'au Canada*

En 2015, le taux de chômage a peu varié au Québec et demeure stable au Canada. Une variation de moins de 1,0 point de pourcentage est également observée dans les autres provinces canadiennes sauf en Alberta et en Saskatchewan où le taux de chômage augmente respectivement de 1,3 et 1,2 point. Quatre provinces affichent un taux de chômage inférieur à celui de l'ensemble du Canada en 2015, tandis que cinq provinces présentent un taux plus élevé. L'Ontario montre un taux de chômage similaire à celui du Canada. Au cours de la période 2005-2015, le taux de chômage a peu changé dans les provinces canadiennes; deux provinces font toutefois exception, soit l'Alberta avec une hausse de 2,0 points et Terre-Neuve-et-Labrador avec une baisse de 2,4 points (données non présentées).

En ce qui concerne le taux d'activité et le taux d'emploi, on ne note pas de variation significative par rapport à l'année 2014, tant au Québec que dans les autres provinces canadiennes. Par contre, durant la période 2005-2015, le taux d'activité et le taux d'emploi se replient en Ontario (-2,8 points et -2,7 points) et en Colombie-Britannique (-2,0 points et -2,1 points), mais augmentent en Saskatchewan (+ 2,2 points pour les deux taux) et à Terre-Neuve-et-Labrador (+ 2,4 points et + 3,6 points). Des variations de moins de 1,0 point de pourcentage sont constatées dans les autres provinces pour ces deux taux (données non présentées).

Tableau 7

## Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2015

	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2015		
	%		
<b>Canada</b>	<b>6,9</b>	<b>65,8</b>	<b>61,3</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	12,8	61,1	53,3
Île-du-Prince-Édouard	10,4	67,6	60,5
Nouvelle-Écosse	8,6	62,4	57,0
Nouveau-Brunswick	9,8	62,7	56,6
Québec	7,6	64,8	59,9
Ontario	6,8	65,2	60,8
Manitoba	5,6	68,3	64,4
Saskatchewan	5,0	70,1	66,6
Alberta	6,0	73,0	68,6
Colombie-Britannique	6,2	63,4	59,5

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*La rémunération horaire moyenne croît dans toutes les provinces sauf à Terre-Neuve-et-Labrador*

En 2015, la rémunération horaire au Canada s'établit en moyenne à 25,19\$ (+2,8%) comparativement à 23,56\$ (+2,2%) au Québec. Toutes les provinces enregistrent une progression du salaire horaire moyen supérieure à la croissance de l'IPC au cours de la dernière année, sauf Terre-Neuve-et-Labrador. Cette dernière affiche un repli de 1,3% du salaire horaire moyen et une croissance de 0,4% de l'IPC. Toutefois, le Manitoba, l'Alberta et l'Ontario se distinguent avec une hausse de plus de 3% de la rémunération horaire moyenne. Au cours des 10 dernières années, la rémunération horaire augmente d'environ 5\$ dans toutes les provinces, sauf en Alberta, en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador où la croissance est de plus de 8\$.

En 2015, les employés canadiens travaillent habituellement 35,9 heures par semaine comparativement à 34,8 heures chez les employés québécois; ainsi, une différence d'environ 1 heure est observée. La semaine habituelle de travail demeure stable au Canada et au Québec par rapport à 2014. Les employés de Terre-Neuve-et-Labrador (38,2 heures) affichent la semaine de travail la plus longue alors que ceux du Québec présentent la plus courte.

## Les perspectives pour 2016

Les prévisions des analystes<sup>8</sup> pour 2016 ont peu changé comparativement aux perspectives publiées à l'automne 2015. Ceux-ci prévoient une croissance économique s'établissant entre 1,3 % et 1,9 % pour le Québec pour 2016 comparativement à 1,1 % et 1,6 % pour 2015.

Pour le Québec, les analystes prévoient une croissance de l'emploi en 2016 allant de 0,5 % à 0,9 %. Quant au taux de chômage, il se situerait entre 7,3 % et 7,7 %.

Pour l'ensemble du Canada, les prévisionnistes s'attendent à ce que la croissance de l'emploi se fixe entre 0,5 % et 0,8 % en 2016. En ce qui concerne le taux de chômage, il se situerait entre 6,8 % et 7,3 %.

---

8. Les prévisions proviennent des institutions financières suivantes : Mouvement Desjardins, Banque Royale du Canada, BMO Capital Markets et Banque Nationale.

## Une approche différente

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport au mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Nous avons privilégié dans ce bilan les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique permet une meilleure analyse sur une plus longue période. Le calcul de la moyenne assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. En fait, la moyenne annuelle est la moyenne du glissement annuel de l'année considérée.

La méthode de glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi dans l'intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement qu'à l'aide des moyennes annuelles. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés en analysant la variation de décembre à décembre.

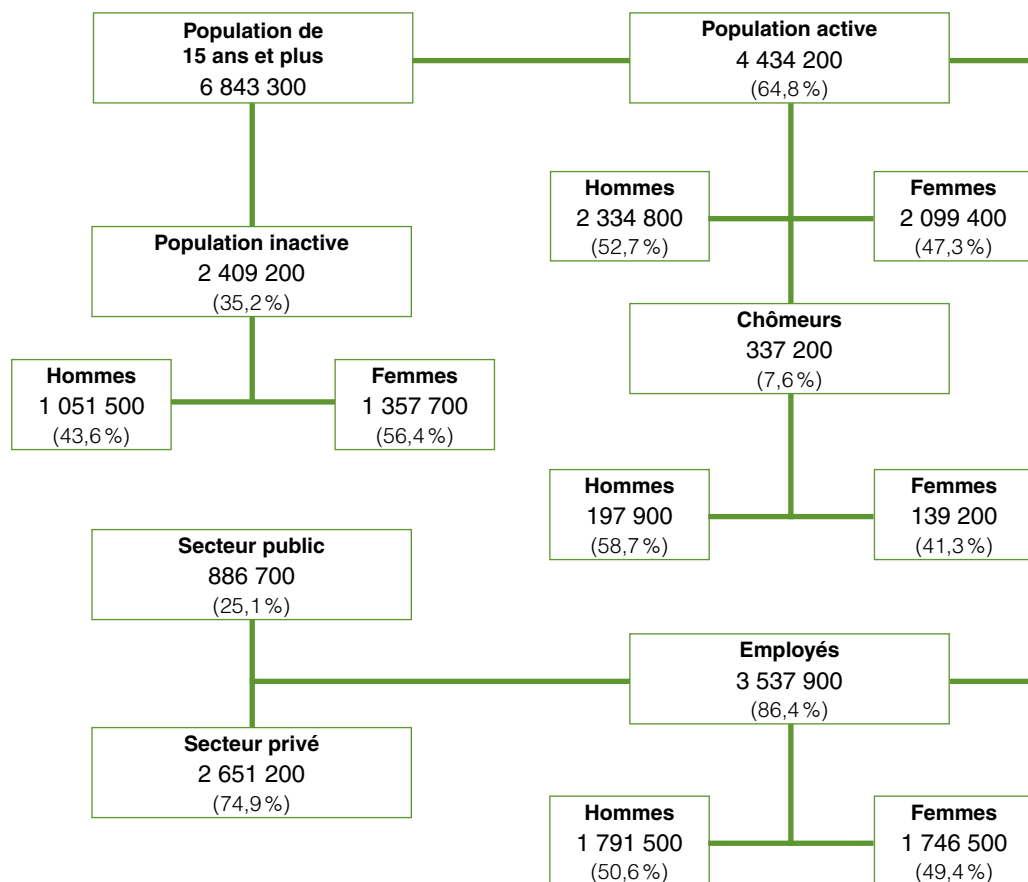
En appliquant les deux méthodes à l'année 2015, on aboutit à différentes variations d'emplois au Québec. En comparant décembre 2014 avec décembre 2015, on observe une hausse de 48 600 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une augmentation de 37 300 emplois. Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre avec décembre tient compte seulement du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

**Portrait du marché du travail au Québec en 2015, variation décembre à décembre, données désaisonnalisées**

		déc 2014	déc 2015	Variation déc 2014 - déc 2015	
		k		k	%
15 ans et plus	Population active	4 391,3	4 459,8	68,5 <sup>†</sup>	1,6
	Emploi	4 061,0	4 109,6	48,6 <sup>†</sup>	1,2
	Emploi à temps plein	3 262,1	3 310,5	48,4 <sup>†</sup>	1,5
	Emploi à temps partiel	798,9	799,1	0,2	0,0
				Variation en point de pourcentage	
	Taux de chômage (%)	7,5	7,9	0,4	
	Taux d'activité (%)	64,4	65,0	0,6	
	Taux d'emploi (%)	59,5	59,9	0,4	

† Variation significative au seuil de 5%.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

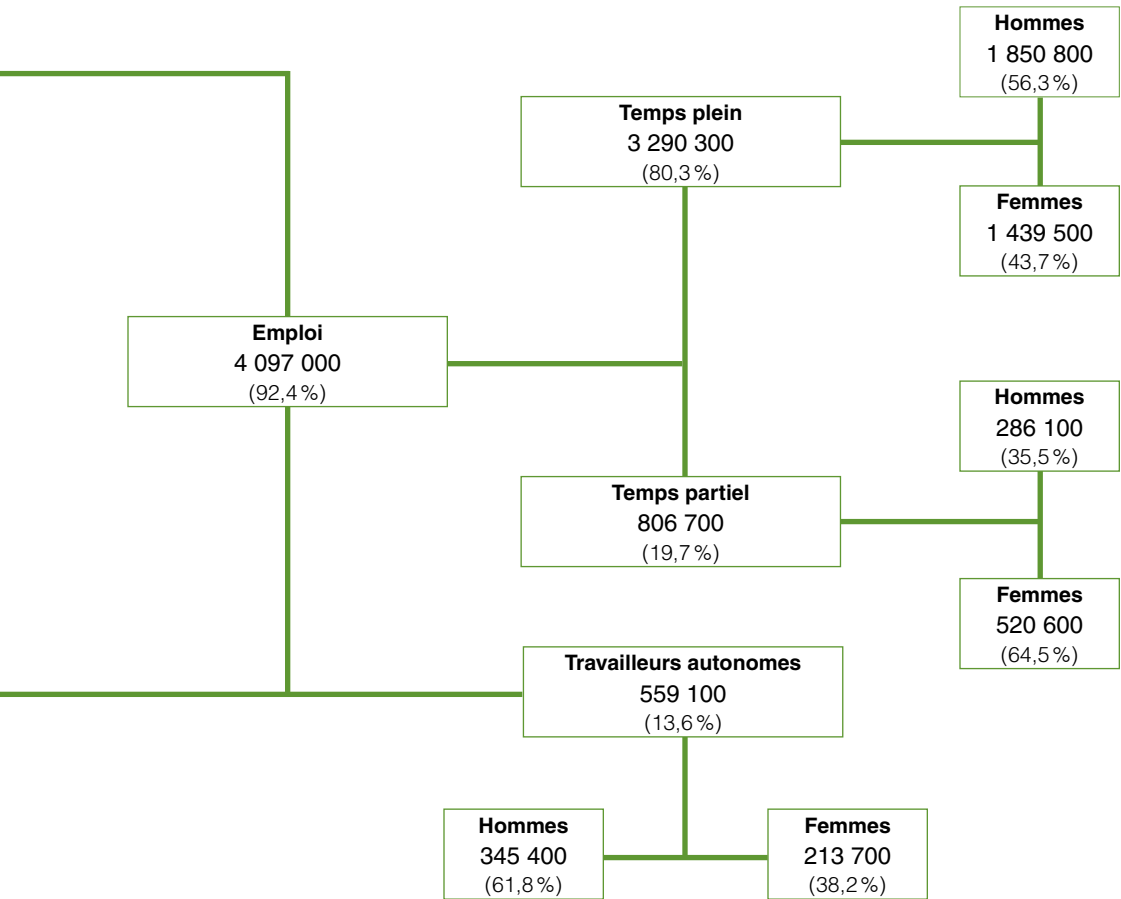
Organigramme de la population active au Québec en 2015<sup>1</sup>

- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et autres organismes financés par l'État.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2015. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.





- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine.
- Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.

*L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2015* a pour objectif de présenter la situation du marché du travail au Québec en 2015 ; cette situation est également mise en perspective avec les tendances observées au cours des 10 dernières années. Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, le cumul d'emplois ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés et un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

*L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2015* répond aux besoins de ceux qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2015.